

La sentence est tombée : plus de 100 licenciements

Hier soir, le Conseil d'administration de RTL a avalisé les dures mesures « stratégiques »

Aujourd'hui, sur le coup de 11 heures, le patron Philippe Delusinne annoncera à tout le personnel de RTL les mesures du plan de « transformation », pour ne pas dire « social ». Afin que RTL reste une télévision concurrentielle, des mesures stratégiques vont être mises en œuvre dans les prochains mois. Surtout, une centaine de personnes vont perdre leur emploi et un plan Renault est en route, a-t-on appris hier soir, à la sortie du Conseil d'administration.

En mai dernier, un message de la direction tombait dans la boîte mail de tout le personnel de RTL. Un plan de « transformation » leur était annoncé. Sous l'optimiste appellation #Evolve, ce sont des mois d'angoisse qui se profilaient. Philippe Delusinne, l'administrateur délégué de RTL Belgium, n'en faisait pas mystère dans ce courrier interne : une refonte « du mode opérationnel de RTL » est nécessaire « si nous souhaitons éviter de nous retrouver dans une situation précaire dans les années à venir », écrivait-il au personnel au sens le plus large. Poliment, un plan de transforma-

tion. En réalité, un plan social. « Ne nous voilons pas la face : ce qui nous attend ne sera pas facile », disait le patron. Ces dernières semaines, on a évoqué 80, voire 160 licenciements.

Le chiffre définitif est tombé, hier soir en Conseil d'administration (au sein duquel tous les membres auraient signé une clause de confidentialité) qui s'est achevé un peu avant 20 heures : ce seront bien une centaine de personnes qui, dans les trois prochains mois, conformément à la procédure Renault, devront quitter RTL. Leurs identités ne seront pas connues dans l'immédiat.

C'est ce matin, sur les coups de 11 heures, que Philippe Delusinne présentera à l'ensemble du personnel présent au 2, Avenue Georgin à Evere ce chiffre et les conclusions du plan #Evolve. Et donc, la stratégie que suivra le groupe dans les mois — voire années — à venir. Au préalable, lors d'un conseil d'entreprise extraordinaire fixé à 9 heures, l'administrateur délégué exposera ses intentions face aux délégués du personnel, mais de façon unilatérale.

UN SALARIÉ SUR 5 !

Le choc provoqué par cette annonce devrait être grand et malheureusement historique, même si les rumeurs les plus pessimistes allaient bon train dans les couloirs depuis plusieurs semaines. Une centaine de départs, cela représente 20 % des salariés et, plus largement, 12 % du personnel. Aujourd'hui, l'entreprise compte quelque 800 travailleurs dont 500 « salariés » et 300 « pigistes ».

Mais hier déjà, bien avant que la secousse ne frappe, la tension était plus que palpable. Les représentants du personnel de RTL Belgium ont diffusé, indignés, un communiqué de presse pour dénoncer les méthodes de RTL qui se retrancherait derrière une fausse raison — l'arrivée le 1^{er} septembre dernier de TF1 sur le marché publicitaire belge — pour justifier ce plan. « Pour le moment, TF1 n'a pas pris 1 € à RTL. S'il devait y avoir des licenciements, cela serait une mesure préventive et injustifiée pour garantir à l'actionnaire ses dividendes. » En outre, dénoncent les syndicats, chiffres à l'appui, « la santé financière de RTL Belgium est bonne... Même si le marché publicitaire actuel est plus tendu ».

RTL anticipe sur les 10 millions d'euros de pertes publicitaires prévues pour 2018.

Le groupe privé a décidé de limiter les dégâts, c'est en tout cas la thèse qui aurait été défendue hier en Conseil d'administration. Désireuse de continuer à belgiciser ses programmes, à fournir de l'info maison et bien décidée à ne pas devenir un robinet, une succursale de M6, RTL n'aurait guère eu d'autre alternative que celle-ci. « La télévision est fortement sous pression aujourd'hui », (lire ci-contre) nous dit une source proche du dossier. « Le plan est stratégique... Attendre encore un peu équivaldrait à prendre un risque social encore plus important ». Bref, en avalisant le plan hier, le CA aurait pris le parti de limiter les dégâts, disent certains. Rien de bien réconfortant pour la centaine de personnes visées.

RTL Belgium entame un nouveau chapitre de son histoire. Le plus triste. Le plan Renault est en marche dans une maison qui a toujours fait rêver des centaines de milliers de télé-spectateurs. ●

CHARLOTTE VANBEVER

À quoi ressemblera demain

RTL va revoir tout son mode de travail

RTL se serait-elle réveillée trop tard ? Ce plan #Evolve, c'est aussi une nouvelle direction prise par l'entreprise, qui n'a pas su prendre assez tôt le train du digital en marche. RTL a eu beau mettre sur ses antennes, ces dernières années, des visages frais, à peine sortis de l'adolescence (on pense notamment à Nathan Soret, adepte des réseaux sociaux et chroniqueur pour « Tout s'explique... »), à l'antenne, la télé est aujourd'hui un support pour les « anciens ». La jeune génération, celle des moins de 18 ans (voire 25 ans), consomme autre chose que la petite lucarne. Les tablettes ont pris la place de la messe du « 19h » ou du « 20 heures ». Les traditionnels prime-times sont remplacés par

des vidéos consommées jusqu'à l'overdose, à n'importe quelle heure de la journée sur des plateformes digitales telles que Netflix ou Youtube. Bref, pour une chaîne comme RTL-TVI, se complaire dans son modèle de télé actuel équivaldrait à un irrévocable « no future ». Parmi les axes étudiés dans le plan #Evolve, « une redéfinition de l'offre de produits et un repositionnement concurrentiel » et « le développement d'une offre non-linéaire pérenne » se révèlent des chantiers urgents. Rien qu'en termes de séries télé, le constat est criant : il y a 10 ans, les locomotives de RTL s'intitulaient « Desperate Housewives » ou autres « Experts ». Désormais, les séries qui captivent sont d'abord créées (avant d'être diffu-

sées) par ces plateformes que sont Netflix ou Amazon. Les concurrents de RTL, bientôt au même titre que la RTBF et TF1, ce s'érigent eux. Il est d'ailleurs plus que probable qu'RTL ne dépensera pas des millions pour garder dans son escarcelle des championnats internationaux de foot comme l'Europa League et la Champions League. Ceux-ci pourraient donc être dans un an diffusés sur la RTBF sans que RTL ne fasse de surenchère. Là où la chaîne privée à une carte à jouer (voir ci-contre), c'est dans la multiplication de ses programmes de proximité. Mais cela demande de l'argent. « Une organisation plus efficace » ainsi qu'une « redéfinition des modes de travail » ont donc été repensés ces derniers mois.

Ce n'est pas une aberration, en France déjà, les journalistes doivent être multifonctions. On les appelle les JRI (journalistes reporters d'images). Une même personne pour poser les questions et filmer son interview. Cela réduira donc le nombre de journalistes, mais aussi de cameramen, de preneurs de son et de monteuses. Aujourd'hui, à RTL comme ailleurs, mieux vaut savoir, pour un journaliste, cumuler les talents. Quitte à augmenter son temps de travail et en voir pâtir la qualité. Et qui dit filmer avec un smartphone, gérer plusieurs supports et publier en instantané dit souvent jeune génération... ●

CH.V.

Vos présentateurs favoris pas en danger

Personne n'est à l'abri, entend-on depuis des mois. À aucun étage du 2 Avenue GeorGIN, on n'est en totale sécurité. Et à aucun niveau de notoriété non plus. Car, il n'y a pas que les employés « de l'ombre » de RTL Belgium qui devraient pâtir de ce plan. Reste que, comme le veut la procédure Renault, les noms des personnes concernées par cette première vague de licenciements ne seront connus que dans trois mois. RTL n'aurait à ce jour pas de liste établie.

Cependant, quelques jours après le lancement des nouvelles grilles de RTL-TV1, de ses petites sœurs, comme de BelRTL et de RadioContact, certaines figures connues du groupe n'auraient pas de qui s'inquiéter. C'est sur

ces personnalités que les dirigeants du groupe ont décidé de miser pour la saison 2017 – 2018. D'autres ont, avant l'annonce, déserté vers la chaîne d'en face : Fanny Jandrain et Thibaut Roland.

À L'INFO

Un jeu de chaises musicales a eu lieu à la fin de l'été, comme nous vous le révélions il y a quelques semaines. Au plus haut niveau d'abord : Laurent Haulotte, l'ancien présentateur du JT puis directeur des rédactions et du sport, est passé directeur de l'information. Soit un poste plus élevé, et donc pas banal, qui a longtemps été dévolu à Stéphane Rosenblatt, aussi directeur des télévisions, et désormais responsable du contenu de

BelRTL. C'est donc à des postes plus « intermédiaires » que ceux-ci que certains changements pourraient intervenir.

En outre, une nouvelle répartition des JT a eu lieu entre les présentateurs vedettes. Alix Battard est revenue à l'antenne comme titulaire du 13 heures au côté de Caroline Fontenoy. Celle-ci a donc quitté son siège du week-end, récupéré par Luc Gilson, mais a gagné un autre rendez-vous en radio, tout comme Michel De Maegd. Ce dernier, à l'instar d'Hakima Darhmouch, reste le présentateur du « 19 heures ». Cette dernière étant également rédactrice en chef adjointe.

ROIS DE L'AUDIENCE

Comme Caroline Fontenoy et

Michel De Maegd, d'autres personnalités de la télévision bénéficient aussi d'un rendez-vous en radio. Ils ont « double fonction » dirait-on de manière un peu cavalière. C'est le cas de Sandrine Dans, Sandrine Corman, Jean-Michel Zecca, Thomas de Bergeyck ou encore Julie Taton (l'une des stars de la rentrée avec des rendez-vous « sexe ») pour ne citer qu'eux. Et puis, il y a des locomotives, garantes d'audiences records comme Stéphane Pauwels, ou de contenu « magazine » 100% inédit comme Thomas Van Hamme ou Michael Miraglia. Tous ces noms, et quelques autres, n'auraient logiquement pas trop de soucis à se faire pour cette saison. ●

CH.V.

RTL réfléchit à un nouveau visage à la météo

Le 27 août dernier, Daniela Prepelic présentait son dernier bulletin météo sur RTL-TV1. Elle s'en allait briller en France. Derrière elle, elle laissait donc vacante une place très prisée à la météo. La présentatrice, dans l'immédiat, ne connaîtrait pas de remplaçant(e). Avec Sabrina Jacobs, David Dehenauw, Stephan Van Bellinghen ou encore Audrey Leunens dans la tourmente, l'équipe était quasiment complète, nous faisait-on savoir. Ça, c'était il y a quelques semaines. Depuis, la réflexion aurait tout de même été poussée un peu plus loin. Et selon plusieurs sources à l'interne, un

nouveau visage pourrait débarquer – même si pas demain – devant la carte de la

Belgique et ses nuages. Officiellement, RTL « y réfléchit ». Toujours selon nos informations, la chaîne n'organiserait cependant pas un casting externe mais proposerait à l'un ou l'autre de ses employés pas encore à l'antenne de s'essayer devant la caméra.

En outre, un autre changement, pas visible à l'antenne a eu lieu ces dernières semaines. En effet, comme nous vous le faisons savoir il y a peu, les speakerines – personnalités ô combien fa-

milières aux téléspectateurs –, Émilie Dupuis, Jill Vandermeulen et Laura Beyne, se sont vues raboter leurs horaires de travail de pigistes (payées à la journée donc). Désormais, elles ne prestent plus les dimanches, mais enregistrent ces séquences-là d'entre programmes les same-dis... ●

CH.V.

Personnel de plus ou moins 800 personnes mais fluctuant selon les périodes. Environ 500 salariés

Chiffre d'affaires de RTL en Belgique en 2016 : 305 millions d'euros